

La médecine chinoise Soigne la planète

Les soins dispensés par la médecine traditionnelle chinoise sont un moyen efficace et peu onéreux de remédier aux difficultés sanitaires dans le monde. L'association « Etre... humains, Soins pour le monde » et Patrick Shan, praticien en médecine traditionnelle chinoise, nous le démontrent grâce à leur expérience sur le terrain.

L'ACUPUNCTURE SANS FRAIS !

La philosophie de l'association « Etre... humains, Soins pour le monde » pourrait se résumer en trois « h » : humain, humanité, humanisme, et ses buts en cinq verbes : apprendre, soutenir, soigner, former, partager. Si l'acupuncture n'est pas la seule méthode utilisée par l'association, elle en est le fer de lance. Ainsi pour enrichir leur formation professionnelle, des étudiants en fin d'études et des jeunes diplômés de cette discipline venus des quatre coins de France partent en « mission » dans des pays démunis pour apporter des soins et former le personnel de santé sur place aux principes de base de l'acupuncture.

Préventive ou curative

L'acupuncture permet une économie capitale en frais de médicaments souvent rares, onéreux, ou inaccessibles, et notamment pour les pays en voie de développement. C'est une médecine universelle qui ne fait appel à aucune dépense et permet aux plus démunis d'avoir recours, sans restriction, à des soins particulièrement efficaces. Son action peut être aussi bien préventive que curative. Elle contribue ainsi à dégager les populations en difficulté de leurs dépendances matérielles, financières et morales envers les pays nantis, les lobbies occidentaux, et leur permet aussi de retrouver une autonomie et une dignité.

Mais pour favoriser le développement durable de missions organisées dans ces pays, il est important de former des praticiens hospitaliers locaux. La transmission et l'échange des savoir-faire pérennisent en effet l'action sur le terrain, dépassant ainsi le simple cadre humanitaire qui, bien souvent, crée une autre dépendance, plus insidieuse, au monde occidental. Nous coopérons également avec d'autres acteurs locaux, des spécialistes en environnement notamment. Si les traitements par acupuncture restaurent le terrain du malade, ils peuvent être minorés du fait de la pollution de l'eau, de l'exposition prolongée et répétée aux parasites qu'elle contient,



crédit photo : « Etre... humains, soins pour le monde »

UNE MODERNITE ET UNE UNIVERSALITE RECONNUES

Au fil des siècles et des millénaires, les peuples de la terre ont développé, chacun avec ses moyens et son génie propres, des médecines adaptées à leurs conditions de vie. Beaucoup d'entre elles ont traversé le temps et demeurent encore parfaitement vivaces. Parmi ces « médecines traditionnelles et autochtones », telles que les nomme l'OMS, certaines demeurent étroitement liées à un mode de vie traditionnel, et sont de ce fait limitées à une société et un biotope donnés. D'autres, en revanche, s'avèrent facilement transposables et universellement utilisables. C'est notamment le cas de la médecine chinoise.

La Chine se nomme elle-même

« Pays du milieu » (Zhong Guo), et sa médecine traditionnelle porte le nom chinois de Zhong Yi, ce qui signifie littéralement « médecine du milieu ».

Pour qui connaît les fondements taoïstes de cette médecine, ce terme a valeur symbolique: le milieu est en effet l'endroit d'où partent et où convergent toutes les directions. Etre au milieu, c'est se trouver en un point d'équilibre à partir duquel on peut évaluer ce qui se passe autour, et s'y adapter. Par définition, une médecine du milieu ne saurait être une médecine extrémiste qui impose les mêmes solutions à tout le monde; elle peut par contre facilement s'universaliser, comme en témoigne le développement qu'a connu cette médecine hors de Chine depuis la révolution culturelle et l'ouverture de ce pays au monde. Au-delà de la symbolique, le caractère universel des théories fondamentales sur lesquelles repose le système médical chinois fait que ce dernier demeure, malgré son héritage plurimillénaire, d'une étonnante modernité. Par exemple, la théorie du Yin et du Yang propose une description du monde selon un modèle mathématique proche des plus récentes théories de la physique quantique.

Le caractère universel de la médecine chinoise lui a permis de se développer dans toutes les régions du globe. Pour l'avoir personnellement expérimentée « dans les quatre

directions », lors de missions humanitaires auprès de peuples européens, asiatiques, africains et amérindiens, je peux témoigner de sa grande capacité d'adaptation, de sa légèreté de mise en œuvre et de son caractère non iatrogène, autant de qualités éminemment recherchées dans une pratique de terrain.

Unissant symbolique, science et écologie, la médecine chinoise repose sur une vision analogique de l'homme, présenté comme un écosystème miniature. Pour cette médecine, tous les hommes sont fils du ciel et de la terre, qui les maintiennent en vie à travers du souffle et du sang. Le *Nei Jing* dit que « l'homme ressemble au ciel et à la terre » et « qu'il en est du

bois comme des hommes; on en

trouve des types nombreux et différents. » Une telle

vision n'a rien de spécifiquement

chinoise: en quelque point du globe

qu'il se trouve, tout être humain peut la faire

sienne, imaginer son corps comme une terre ali-

mentée par des rivières que

sont ses veines, couverte d'une végétation représentée par son système pileux, traversée de masses minérales que sont ses reliefs osseux. Chacun de nous sait ce que sont le froid, la chaleur ou la sécheresse, dans la nature comme dans notre corps. Lorsqu'on explique à un patient que sa cystite provient d'une « accumulation de chaleur dans la vessie », elle-même consécutive à une consommation excessive de substances de nature chaude, comme un abus d'alcool, par exemple, cela lui parle largement autant qu'un commentaire d'analyses d'urines. Ce n'est pas en imposant une vision technico-exotique des phénomènes, mais en exprimant et en traitant les maladies de façon naturelle, et même naturaliste, que la médecine chinoise a gagné son universalité. Elle diffère en cela de notre bio-médecine occidentale, qui, associée à des industries et des sciences incarnant une autre idée de la mondialisation, s'est répandue de façon monolithique et monopolistique. Tel n'est pas le credo de la médecine chinoise.

Patrick Shan

de la malnutrition, etc. Nous collaborons avec des ONG, des organismes ou des entreprises, compétents dans des domaines différents du nôtre. Dans certaines régions du monde particulièrement démunies, l'aide ne peut en effet pas être uniquement thérapeutique. Elle doit aussi être sociale.

En collaboration avec les instances locales

C'est pourquoi nous avons développé ce partenariat, pour apporter aux populations en grandes difficultés des moyens thérapeutiques, une alimentation adaptée à leurs besoins et leur climat, des vêtements, des traitements d'assainissement de l'eau, etc. Pour établir une relation de confiance, nous œuvrons avec les médecins et les instances locales. Leur appui et leur reconnaissance facilitent les missions et leurs domaines d'action en terme de moyens et de compétences. Nous nouons des contacts, échangeons avec des tradi-praticiens, praticiens, soignants et développons des stratégies de soins globaux. Nous étudions la possibilité d'utiliser du matériel (aiguilles re-stérilisables, etc.) adapté à chaque situation; ce qui suppose de mettre en place une démarche de qualité avec la structure qui accueille la mission.

Une mission est en cours au Gabon, à l'hôpital central de Libreville, l'évaluation l'an dernier ayant été couronnée de succès. Nous avons pu évaluer les besoins. Sont prévues une consultation anti-douleur par acupuncture et la formation des personnels à cette thérapie qui peut s'adapter aux pathologies rencontrées sur place. La réalisation thérapeutique a été pour l'instant retardée par un remaniement ministériel.

Plusieurs projets sont en préparation au Niger, au Burkina Faso, au Sénégal et en Europe de l'Est.

Monique Grelet
& Isabelle Desroches

**Des soins
adaptables et
faciles à mettre
en œuvre sur
le terrain.**